

Victoire de Lasso aux présidentielles en Équateur

Image not found or type unknown

Quito, 12 avril (RHC) L'ancien banquier Guillermo Lasso sera le prochain président de l'Équateur, selon le calcul officiel du vote et malgré le rejet de son programme par plusieurs secteurs sociaux qui déplorent aujourd'hui sa victoire.

Avec 98,47 % des bulletins de vote comptabilisés par le Conseil National Electoral (CNE), le candidat conservateur de l'alliance centre-droite CREO-Parti Social-Chrétien (PSC) cumulait 52,50 % des votes valides après minuit.

Pendant ce temps, son rival aux urnes, le représentant de la coalition progressiste et de gauche Union pour l'espoir (UNES), Andrés Arauz, atteignait 47,50 points de pourcentage. Le triomphe a frappé les secteurs qui ont apporté leur soutien à l'UNES pendant la campagne électorale en vue du vote de la veille, ainsi que ceux qui ont fait confiance aux sondages d'intention qui ont donné un avantage à cette force politique.

Il a également porté un coup à ceux qui craignaient une possible victoire de Lasso, car, de l'avis de beaucoup, il a cogéré avec Lenín Moreno, actuel président, dont la gestion s'est éloignée de la plateforme programmatique avec laquelle il a obtenu le soutien majoritaire lors de la consultation de 2017.

En se proclamant président, le représentant de CREO-PSC a confirmé des promesses telles que la récupération de sources d'emploi, la hausse du salaire de base de 400 à 500 dollars, l'encouragement des entrepreneurs avec un soutien financier, une éducation de qualité, des universités accessibles à tous et de meilleurs soins de santé.

Ses propositions coïncident avec une étape difficile pour le pays, plongé dans une crise économique et sanitaire par la propagation de la Covid-19, à laquelle devra faire face le défenseur de la banque privée.

Pour plusieurs groupes sociaux, le coût de la décision populaire sera élevé, avec un impact particulier sur la classe ouvrière, affectée par les licenciements, la baisse des revenus et l'augmentation des produits de première nécessité, entre autres problèmes.

Au sujet des résultats du second tour électoral, l'universitaire et analyste politique Fernando Casado a estimé dans des déclarations à Prensa Latina que l'UNES a perdu les suffrages pour trois raisons fondamentales et avec une différence de cinq points, Pas très volumineuse, mais c'est la clé d'une victoire de Lasso.

'D'une part, il y a une victoire très nette à Pichincha, où avec le scrutin presque complet, la différence est de 30 points si l'on considère que la province concentre 17 pour cent du total de l'électorat', a-t-il affirmé.

Le deuxième point, a-t-il estimé, concerne Guayas, où se trouvent 22 pour cent des votants et où l'on s'attendait à une marge en faveur d'Arauz supérieure aux 5 pour cent obtenus par rapport à Lasso, bien qu'il ait jugé nécessaire de tenir compte du fait que ce territoire a toujours été un fief du social-christianisme.

Enfin, il a souligné comme déterminant que le vote nul promu par le Parti Pachakutik, troisième au premier tour des élections, s'est terminé comme un soutien massif à CREO-PSC.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/253730-victoire-de-lasso-aux-presidentielles-en-equateur>



Radio Habana Cuba